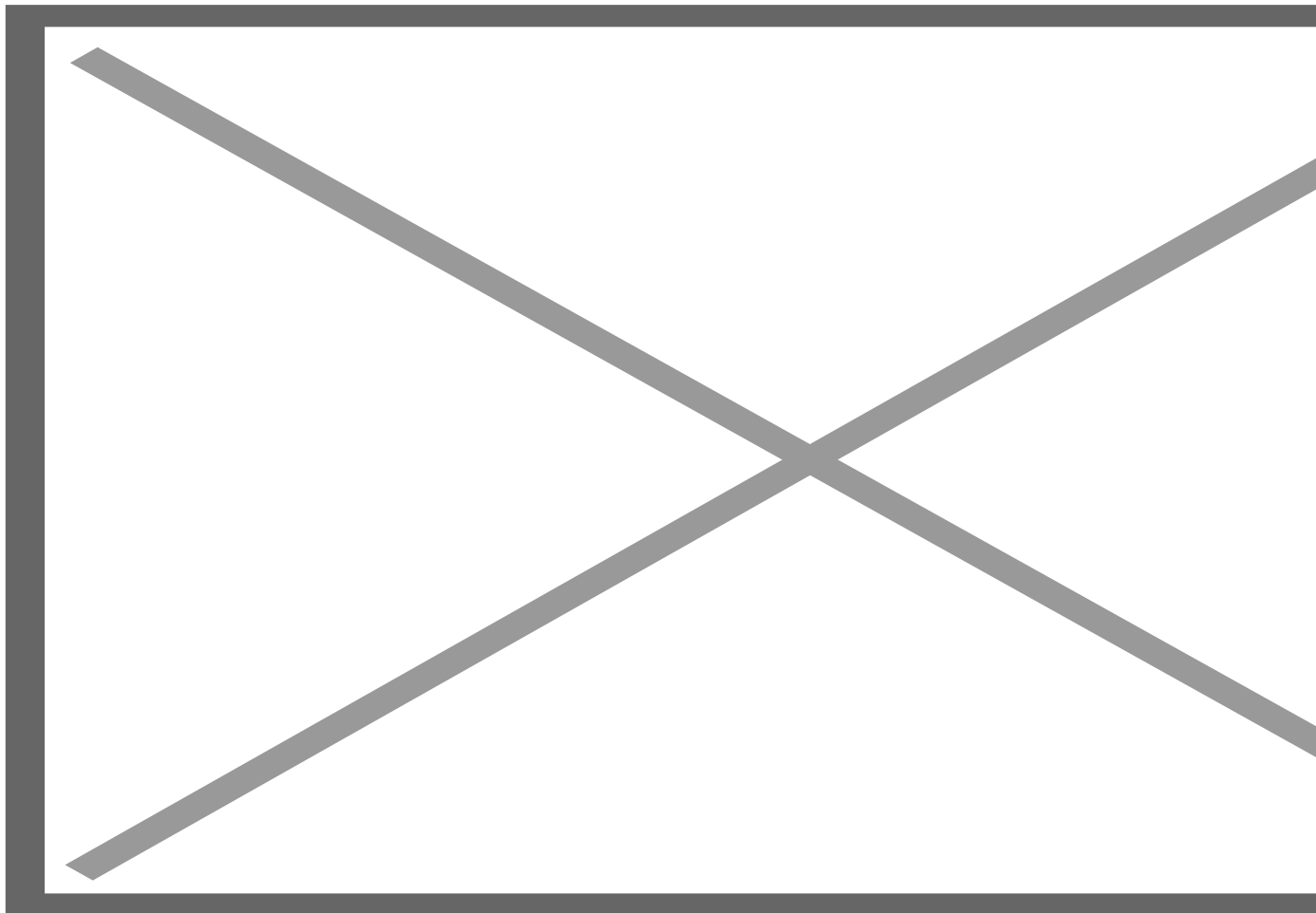


## Ils tuent des enfants qui dorment

### Description

Par Sabah Jalloul, Assafir Al Arabi, le 18 Mai 2023

Selon le Mouvement International pour les Enfants en Palestine, le nombre d'enfants palestiniens tués par l'occupation israélienne en Cisjordanie et à Gaza depuis le début de l'année 2023 dépasse maintenant les 25 victimes, ce qui représente une moyenne de 5 enfants tués par mois. Assassiner des enfants constitue l'une des pierres angulaires de la politique criminelle qu'Israël pratique depuis la création de son Etat colonial, que ce soit avant ou après avoir ratifié les chartes internationales de protection des droits humains et de l'enfant.



Un enfant pleure à l'enterrement de l'un de ses camarades de classe tombé en martyr, Ali Ezz El-Din, le 9 Mai 2023 (Reuters)

Ils disent que 15 Palestiniens, dont 4 enfants, ont été tués à Gaza. Non, attends, il y a une mise à jour. Ce sont 22, 25, 30 Palestiniens, dont 5 ou 6 enfants, qui ont été tués. Le nombre

de victimes après un bombardement à Gaza est toujours provisoire car la mort se répand rapidement lorsqu'elle entre dans ses rues. Plus de 50 personnes ont été blessées, certaines grièvement, mais les chaînes de télévision et les sites d'information nous assurent qu'ils nous fourniront les chiffres demain. Tuer des enfants est devenu normal, tout comme le décompte de leurs morts à la télévision et les réactions internationales choquées du fait que l'occupation soit capable de ce crime odieux. Puis, inéluctablement, le monde retourne à ses affaires. Comme s'il ne s'était rien passé.

Israël a assassiné trois dirigeants du Jihad Islamique, en bombardant leurs maisons à l'aube, le mardi 9 Mai 2023. Ils ont été tués aux côtés de leurs femmes et de leurs enfants. Les bombes ont plu sur ces enfants à exactement 3 heures du matin, alors qu'ils dormaient. Un sommeil profond les enveloppait, les menant vers de beaux paysages oniriques. Leur respiration devait être douce, lente et tranquille, le genre de respiration que tous les parents du monde connaissent, pour avoir vérifié tant de fois que leur enfant respire et va bien. Ces enfants n'étaient pas sur un champ de bataille lorsqu'ils sont morts. Les enfants de Gaza ne fabriquent pas de bombes pendant leur temps libre. Comme tous les enfants du monde, ils aiment jouer et manger des bonbons, veulent faire des sorties scolaires et partir à l'aventure (et non faire la guerre). Comme tous les enfants du monde, ces enfants devaient faire de beaux rêves.

Israël en a éliminé autrement. Un petit garçon a été assassiné, une petite fille a été assassinée. Voici leurs visages. Et ceci est le triste exercice que nous nous imposons : nous nous efforçons de regarder attentivement leurs visages, leurs yeux, afin de ne pas nous habituer à la mort des enfants. C'est un exercice cruel. Nous cherchons des photos d'enfants qui ressembleraient aux nôtres, qui auraient les yeux et les caractéristiques des enfants de notre famille ou de nos amis, et nous nous demandons cet enfant est-il un peu le mien ? Est-ce que je le connais ? Et nous sommes sûrs que, d'une certaine façon, nous les connaissons. Donc nous continuons cet exercice pénible. Parce que nous le devons. Parce que cela continue d'arriver, encore et encore. Parce que les bombes et les machines qui créent la mort foisonnent, particulièrement sous occupation israélienne.

À l'aube de ce mardi, des familles entières ont été anéanties, parmi lesquelles celle de Jamal Khaswan, tué avec sa femme et son fils. Il était médecin et connu pour fournir des soins médicaux gratuits aux personnes dans le besoin afin de créer un réseau de solidarité dont Gaza, la plus grande prison à ciel ouvert au monde, a tant besoin.

\*\*\*

À Gaza, les enfants sont arrachés à leur sommeil dans la nuit pour être envoyés dans un autre sommeil, dont ils ne reviendront jamais.

Mayar Ezz El-Din est morte à l'âge de dix ans.

Son frère, Ali, est mort à l'âge de huit ans.

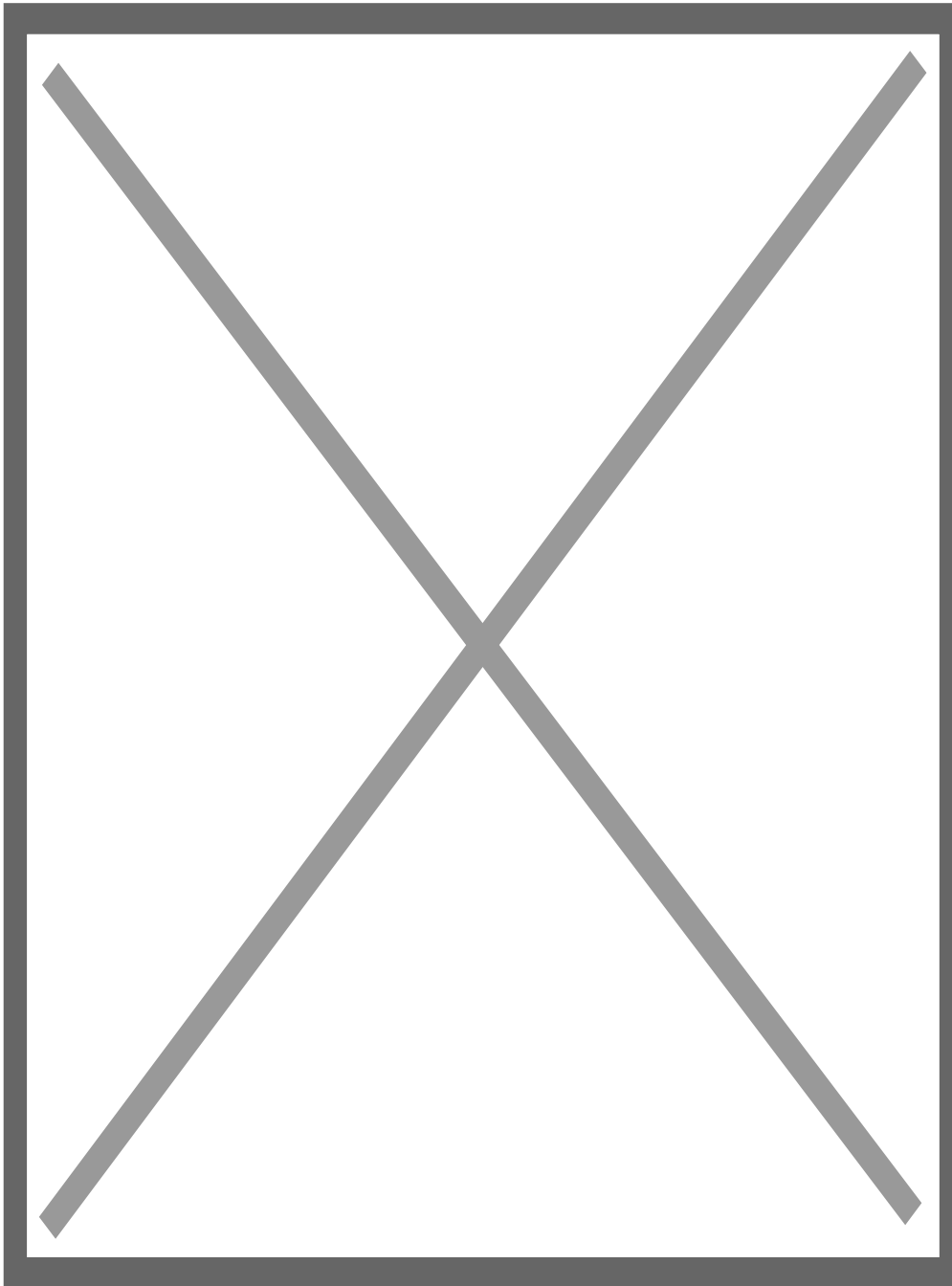
Layan Madoukh est morte à l'âge de dix ans.

La plus jeune d'entre eux, Hajar al-Bahtini, est morte à l'âge de cinq ans.

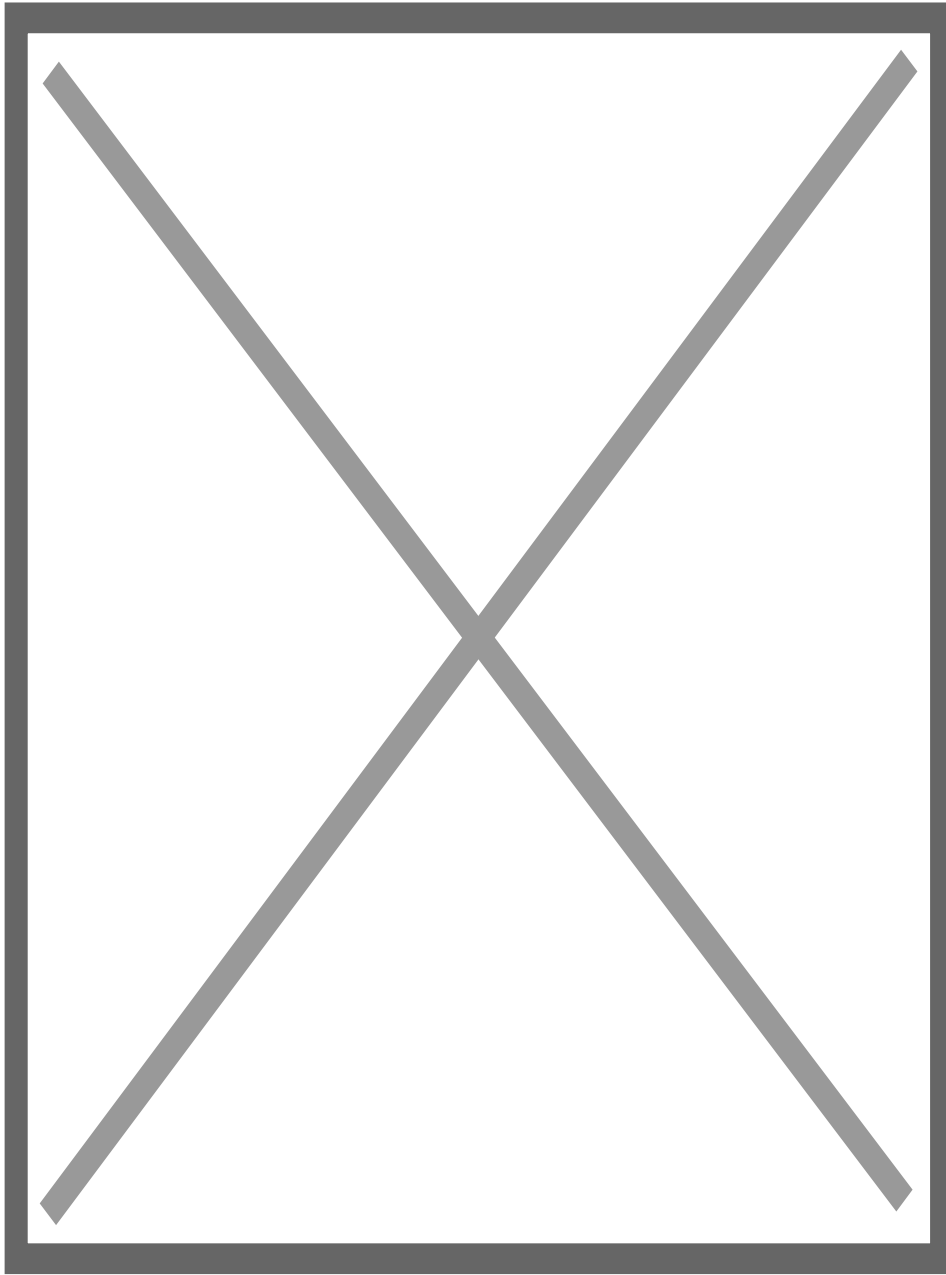
Iman Adass, une adolescente, est morte à l'âge de dix-sept ans.

Lors de la seconde salve d'attaques sur Gaza, Tamim Daoud, un petit garçon de cinq ans, est mort. Son cœur s'est arrêté de battre de peur, pendant le bombardement. Pourquoi un enfant de

cinq ans fait-il une crise cardiaque ? Comment est-ce possible ? Peut-on concevoir le niveau de brutalité qui rend le meurtre d'enfants normal ? Peut-on imaginer comme le père et la mère de Tamim ont dû se sentir désespérément impuissants lorsqu'ils ont réalisé qu'ils étaient incapables de protéger le cœur de leur enfant de l'horreur ? De petits corps, de petites âmes, sont volés par l'ennemi et rien de l'enfant ne reste. Nos enfants nous sont entièrement confisqués. C'est est une cruauté sans nom.



Les enfants martyrs Mayar Ezz El-Din (10 ans) (à droite) et son frère Ali (8 ans) (à gauche)



Lâ??enfant martyr Tamim Daoud (5 ans) dont le câ?ur sâ??est arrÃ?tÃ© par peur des bombardements



Lâ??enfant martyre Hajar Al-Bahtini (5 ans), la plus jeune des enfants assassinÃ©s



Lâ??enfant martyre Layan Madoukh (10 ans)

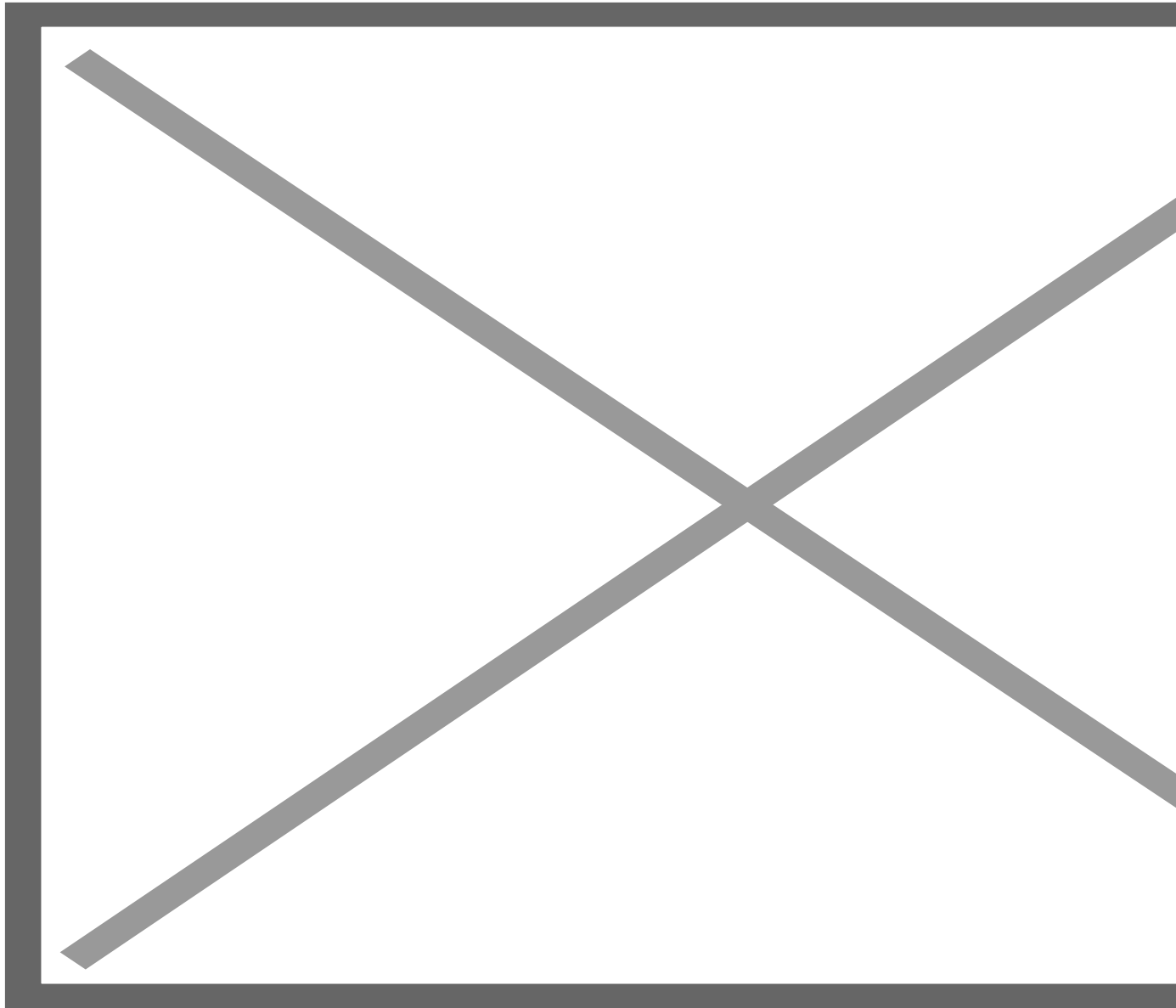
Pendant ce temps, les parlementaires et les mÃ©dias israÃ©liens ont trouvÃ© le moyen dâ??exprimer leur inquiÃ©tude de la maniÃ¨re la plus rÃ©pugnante qui soit, non pas concernant les meurtres de ces enfants mais plutÃ´t pour les relations publiques dâ??IsraÃ©l, les consÃ©quences sur sa â??Hasbaraâ?, son â??imageâ?. Pour IsraÃ©l, ces enfants sont des dommages collatÃ©raux, une simple Ã©gratignure au visage de lâ??Etat occupant. La principale victime de cet Ã©vÃ©nement est la prÃ©cieuse â??rÃ©putationâ? dâ??IsraÃ©l. Et tandis que la gentillesse, lâ??attention et lâ??empathie sont rÃ©servÃ©es Ã lâ??enfant en pleurs dans les colonies, lâ??enfant de Gaza, lui, est assassinÃ©, blessÃ© ou rendu orphelin.

---

Les enfants qui dorment Ã Gaza sont terriblement seuls.

\*\*\*

17 enfants ont Ã©tÃ© tuÃ©s lors de lâ??attaque de 2022 et plus de 60 lors de celle de 2021, toujours dans la Bande de Gaza assiÃ©gÃ©e oÃ¹ les opportunitÃ©s dâ??emplois, de rÃ©ussite et de stabilitÃ© sont minces, oÃ¹ les jeunes sont victimes dans la vie et dans la mort, et oÃ¹ chaque enfant est soit un martyr soit un ami ou un parent de martyr.



Une petite fille observe les dÃ©combres aprÃ¨s un bombardement, le 9 Mai 2023 (Reuters)

Ã Gaza, des enfants enterrent des enfants, et ailleurs la vie continue. Tous ces morts ne provoquent pas de panique mondiale. Aujourdâ??hui les enfants vont mettre une rose sur le pupitre de leur camarade qui ne reviendra plus jamais Ã lâ??Ã©cole, ne fera plus jamais de sortie scolaire et ne

À l'avenir. Et alors que des enfants enterrent d'autres enfants, nous nous efforçons de faire l'exercice de les regarder dans les yeux, de chercher sur leurs petits visages des signes de vie, en espérant que nous pourrions, au moins, arrêter de croire qu'apprendre la mort d'enfants est quelque chose de normal. Non, ce n'est pas normal.

**« Ils attendent le pire, ils n'attendent pas l'inconcevable ».** Charlotte Delbo

Source : [Assafir al Arabi](#)

### Tags

1. Assafir al Arabi
2. bombardement
3. d'combres
4. enfants
5. Gaza
6. palestine

**date créée**  
2023/05/26